



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1977

N° 4 / 40 - 7 décembre 2012

Edito

Mesdames et Messieurs, approchez ! Prenez bien en main la quatrième gazette et entrez dans l'univers insolite du Festival de Chassepierre en feuilletant ces quelques pages ! Laissez-nous vous raconter nos expériences et des histoires à rêver.

Tout comme nous, nous espérons que vous vous enthousiasmez chaque semaine davantage devant la créativité et les éléments multiples et divers qui entourent le travail de rue.

Même si pour l'instant le festival peut paraître légèrement brumeux, pour continuer à relayer un vécu, ce numéro graphique, regroupant textes et dessins nous emmène sur les traces de la quatrième édition avec Jean-Claude Servais, scénariste et dessinateur belge de bandes dessinées. Mais pourquoi ?

Vous souvenez-vous des vignettes rondes de couleurs que nous collions sur notre poitrine avant de passer à la pose de bracelets aux entrées ? Oui ! Et bien, c'est l'artiste Jean-Claude Servais qui a réalisé le dessin qui fut le symbole ou plutôt le vecteur de communication du Festival de Chassepierre pendant de nombreuses années !

Cette illustration nous raconte une histoire et c'est avec nous qu'il revient sur la création de ce logo et sur l'édition de 1977.

Rendez-vous la semaine prochaine, avec Georges Théodore (ancien Président du Foyer Culturel de la Moyenne Semois) et l'Harmonie de Muno avec Jules Chenot, pour continuer à vivre un moment privilégié !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

La période d'émiettement se traduit par la présence des puissants duché de Luxembourg et comté de Chiny, de petits ou moyens seigneurs locaux. Les XIIIe, XIIIe et XIVe siècles virent la création de « villes neuves » et de nombreux affranchissements. En 1285, Louis V de Chiny organise le fameux tournoi de Chauvency, de l'autre côté de la frontière actuelle. Au XVe siècle (1384-1477), la Gaume participe à l'histoire du duché de Bourgogne. Au même moment, le Luxembourg est entraîné dans la guerre qui oppose Charles Quint à François Ier.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Le début de l'aventure, ça commence comme cela ...

Chassepierre, c'est le rendez-vous des artistes et des artisans. La messe, la réception des artistes, les expositions, le récital, la cuisine traditionnelle et l'animation dans les rues marquent ces premières éditions et dans une ambiance bon enfant, donnent le ton à la suite. Tout doucement, on commence à s'éloigner du projet initial, évoluant avec son temps vers les promesses d'aujourd'hui. Côté organisation, des réunions avec les gens de Chassepierre précèdent maintenant la manifestation. Dans les journaux de l'époque, il est possible de lire « 5000 visiteurs ont participé à la Foire des Artistes ». D'où viennent ces visiteurs ? Pour la plupart, ils viennent du village et de Florenville, par le petit train « Caroline » aujourd'hui remplacé par les navettes TEC. Pour la somme de 20 francs belges, toutes les 90 minutes, les spectateurs pouvaient rejoindre le village. On peut presque dire que Chassepierre était déjà soucieux de l'environnement.

[à suivre]

Interview : Jean-Claude Servais



Jean Claude Servais est auteur belge de bandes dessinées né en 1956. En 1977, il réalise le premier logo de Chassepierre.

Jean-Claude Servais, vous êtes auteur de bandes dessinées. Pouvez-vous nous en dire davantage sur votre parcours ?

« J'ai fait des études en Arts Graphiques jusqu'en 1976. A cette époque, je publiais déjà mes premières planches dans la rubrique « carte blanche » du *journal Spirou*. J'ai également poursuivi avec des épisodes de Ronny Jackson et les histoires de l'Oncle Paul puis une collaboration avec le *journal Tintin*. Je faisais également de la publicité dans L'Agenda Gaumais. Le déclenchement de mon succès, si je puis dire, date de 1982 avec l'album *Tendre Violette* ».

La création du logo de Chassepierre en 1977 était-elle une commande ?

« Je donnais des cours de dessin au Foyer Culturel de la Moyenne Semois et Alain Schmitz est venu me demander de réaliser cette illustration ».

Qui est ce personnage central ?

« C'est une de mes inventions. L'année suivante une personne sur le festival lui ressemblait énormément. On lui a mis un chapeau et donné une valise : c'était le personnage de mon illustration ! ».

Quelles étaient les consignes à respecter ?

« Il fallait juste que je sois proche de l'esprit du festival. J'ai gardé le clocher pour représenter le village puis des pinceaux et des chevalets pour les peintres et des poteries et autres objets pour les artisans. La valise du personnage peut avoir une double signification : la valise de l'artiste mais également la valise du peintre ».



Chassepierre vous a-t-il inspiré dans l'une de vos bandes dessinées ?

« Oui, j'ai reproduit le village dans *la Tchalette*, un de mes premiers albums car une des histoires se déroule dans un village en milieu rural ».

Etiez-vous présent lors des éditions suivantes ?

« Oui. Au début, tout en dessinant, je pouvais assister aux représentations. Mon stand était près de la fontaine dans le village. Je faisais principalement des portraits d'enfants. Je me souviens qu'une mère n'était pas contente d'un portrait de son enfant, elle disait qu'il n'avait pas un nez comme je l'avais représenté, et pourtant... (rire) Une année, Vincent Patar (*Pic Pic André*) est venu dessiner avec moi. On donnait les dessins ou les gens nous payaient en Orval. Une fois mes premiers albums édités, je suis venu pour faire des dédicaces. Quand les spectacles se sont considérablement développés, je suis venu en tant que spectateur car j'avais une frustration de ne plus pouvoir assister aux représentations ».

Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

« J'ai oublié le nom de la compagnie et l'année mais ils étaient extraordinaires. Ils jonglaient avec des instruments et lorsqu'ils les réceptionnaient, ils jouaient une note et l'ensemble constituait un morceau de musique. Il y avait aussi « Célestin l'échassier ». Il était impressionnant. Il attrapait les femmes et les faisait tourner à toute vitesse. C'était dangereux et cela affolait les enfants. Puis, il y avait aussi un clown qui faisait parler les animaux. Il était en improvisation totale, c'était très fort ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Magique car nous retrouvons notre regard d'enfant et nous sommes émerveillés par plein de choses ».

Foire des Artistes, ça continue comme ça...

4ème édition ! C'est le **21 août 1977** que les spectateurs se rendent dans le petit village de Chassepierre, pour, dans une ambiance sympathique, assister aux animations proposées dans les rues.

De nouveau, les artistes ont dressé leurs échoppes dans la principale rue du village, face à l'église. Soixante artistes ont répondu à l'invitation des organisateurs (ci-dessous). Il y avait des peintres, sculpteurs, fileuses, potiers, spécialistes d'émaux sur cuivre, des bijoutiers, des photographes, des ferronniers d'art ou encore des tisserands.

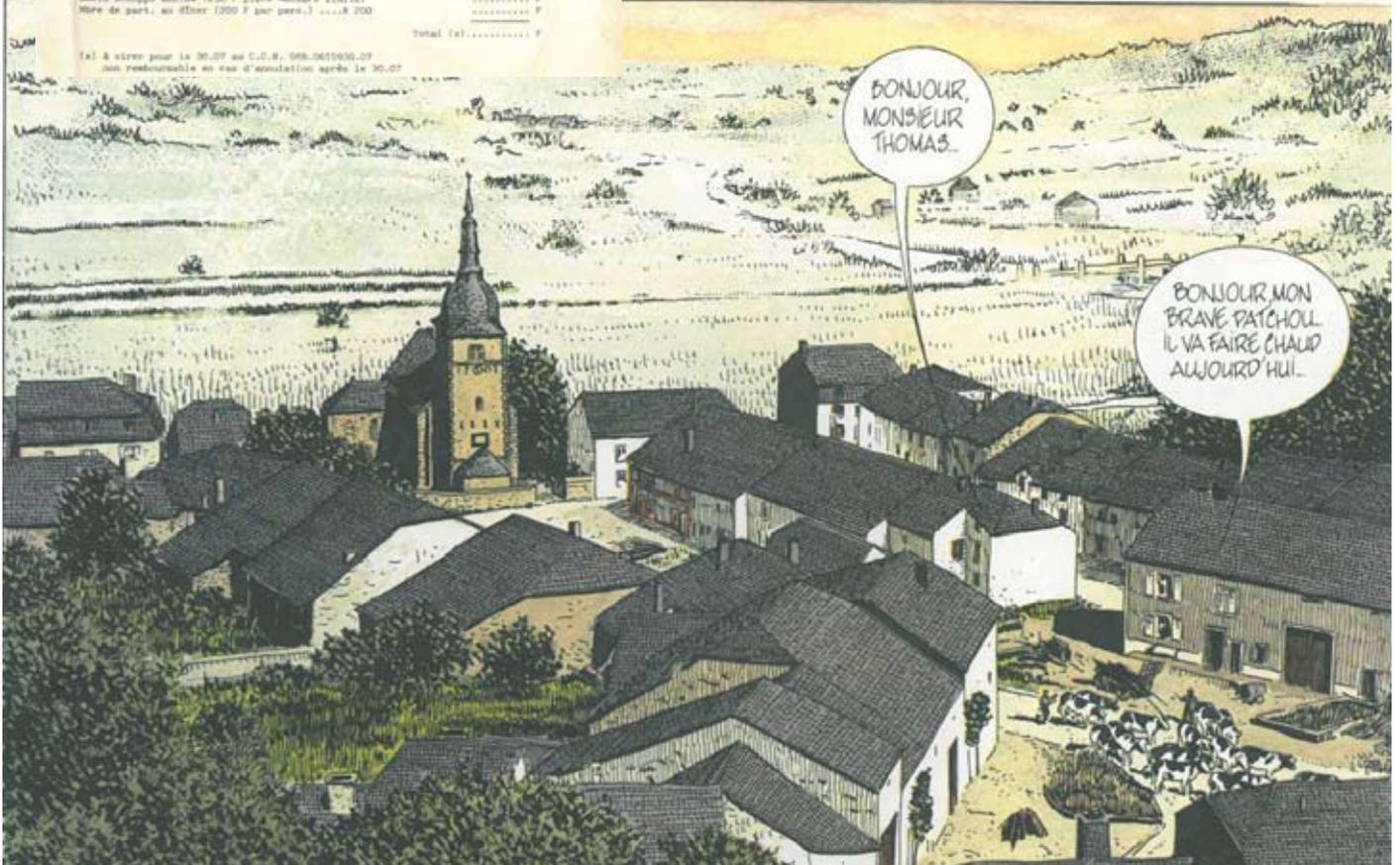
Il y a aussi des poètes et des chanteurs qui animaient la manifestation comme **Jean-Claude Watrin** (lauréat du concours de la chanson wallonne), **Jules Kaps**, **Albert Husson** (poète gaumais), **les Troubadours de Chenois** et un bal de rue en soirée animé par **Daniel Sélis**.

Dans le cadre de la 4e Foire, se référant à une page écrite par Jules Massonnet, intitulée *Le mardi de la fête à Chassepierre en 1900*, Monsieur Bernard eut l'idée de **faire revivre** avec la collaboration

du Cercle Culturel et de la « Casa Petra » **la partie folklorique de la belle époque**. Le spectacle en costumes de l'époque fit sensation ! Les foules suivirent le cortège pour ensuite terminer la journée avec le traditionnel Bal Populaire et ses danses paysannes.



Résumé de l'histoire : Patchou, un jeune garçon rencontre une fée dans la forêt. Pour le remercier de s'être occupé de sa vache noire, elle lui offre une récompense. Elle met une condition : il devra attendre d'être rentré à son domicile pour connaître la teneur de son cadeau. Mais Patchou n'est pas patient et ouvre le sac avant d'être arrivé chez lui...





L'abbé L. Gillet, curé de la paroisse, participait, le mardi, à la résurrection de « Mardi de la fête, en 1900 » ; pour la circonstance, il avait revêtu la soutane traditionnelle, pour l'habitude qui lui était réservée.



La fivense au repos a eu sa part de succès !

Dimanche à Chassepierre **CINQ MILLE PERSONNES ONT VECU LA CINQUIEME FOIRE DES ARTISTES**

En l'espace de quelques jours, Chassepierre a vécu deux événements importants : d'abord, la messe traditionnelle, animée par la chorale paroissiale et retransmise par la R.T.B. ; puis ce dimanche, la foire des artistes, cinquième édition, organisée par le Foyer culturel de la Moyenne-Semois, par MM. Georges Théodore et Alain Schmit ; avec le concours du Cercle culturel de la « Casa Petra », de Chassepierre ; du S.L. et de l'Administration communale du Grand-Florenville.

A la fois culturelle, folklorique, artisanale et divertissante, la manifestation a drainé un maximum de visiteurs sympathisants. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils furent, dimanche, plus de cinq mille ! Les quatre précédentes éditions déjà avaient, elles aussi, enregistré un plein succès, mais jamais de l'énergie de celui de dimanche.

Comme Fizaize, qui lance la foire des artistes, en 1973, peut être fier d'avoir satisfait son idéal à fait du chemin en se concrétisant de façon éclatante.

La messe des artistes

M. l'abbé Gillet, curé de la paroisse, était aussi heureux que les organisateurs qu'il a toujours encouragés. La messe qu'il célébra, en sa belle église, fut animée par le groupe d'expression corporelle du Père



Un artiste-peintre, Guy Besquet, croque le portrait d'une vieille figure gantoise.



Une image de Chassepierre en fête, devant l'église.

Broilles et par les musiciens de l'harmonie de Muno, la seule société de musique de l'entité. Ce n'était pas une messe ordinaire. Elle était signée par Antoine Toumonois.

M. l'abbé Gillet souhaite la bienvenue cordiale à tous les artistes et félicite les organisateurs de la manifestation. Puis, ce fut l'après-midi offert en plein air, à tous les invités, par l'Administration communale de Florenville. Parmi ceux-ci, on a reconnu M. E. Deworme, député éminent ; les responsables communaux de Florenville et de Chiny, et, en fin de journée, M. Planchard, gouverneur de la province.

L'animation des rues : une réussite !

Après le repas champêtre de midi commença l'animation des rues. Les artistes avaient dressé leurs échoppes dans la principale rue du village, face à l'église. Soixante artistes avaient, cette année, répondu à l'invitation des organisateurs : des peintres, des sculpteurs, des illustrés avec leurs routes d'outre-mer, des potiers, des spécialistes d'enseignes sur cuivre et de bijoux, des photographes d'art, des herborisiers d'art, des illustrés. On a aussi rencontré des poètes et des chanteurs, notamment Jean-Claude Wa-

trix, auteur de concours de la chanson wallonne, et Jules Kaps, auteur d'un disque à succès ; Albert Husson, poète gantois ; les « Troubadours » de Chenois...

Etient également présents : divers organismes pour informations : Club-nature ; Oxlam ; Magasin du Monde ; Amnesty International ; l'atelier récréatif, présidé par Mme R. François ; le petit train « Caroline »...

Place au théâtre en plein air, avec « Le mardi de la fête »

Dans le cadre de la 5e Foire des artistes, les invités eurent

l'occasion de déguster le plat d'étuvées, préparé à leur intention par Mme Desanah, présidente du « Club de l'Amitié », de Florenville, et son « staf » de cuisinières bénévoles.

Pour la circonstance, l'Institut Sainte-Anne, de Florenville, avait mis ses locaux à la disposition des organisateurs. Se référant à une page écrite par Jules Massonnet, intitulée « Le mardi de la fête, à Chassepierre en 1900 », M. G. Bertrand, excellent animateur, eut l'idée de faire revivre, avec la collaboration du Cercle culturel et de la « Casa Petra », la partie folklorique de cette journée, « belle époque ».

tion de cette page complète le succès de la foire des artistes, devant le « Lu café d'la gnomesse ». Les couples et les individualités, en costume du dimanche, vivent réellement sensation. Le spectacle fut suivi par la toute grande foule. « La sortie de la messe, à Chassepierre, en 1900 - fut marquée par l'habitude à M. le curé, sur le parvis de l'église ; l'offrande du gâteau de la fête et de la bouteille de vin à M. l'abbé Gillet ; les danses paysannes, exécutées au rythme perilleux de l'époque à nos jours... »



Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !